

et catholique, un Canadien-français, le représentant le plus autorisé, le plus éminent de sa race, un homme dont les adversaires eux-mêmes admirent le talent et le caractère.

Ce témoignage de justice et de bonne volonté, si honorable pour la majorité, a contribué plus que toute autre chose à dissiper les préjugés, à rassurer les esprits défiant, à conjurer des orages et des tempêtes qui auraient pu mettre en danger la paix du pays. Il a démontré que toutes les nationalités pouvaient s'unir sur un terrain commun, dans l'intérêt suprême du Canada, sans cesser de chérir et de conserver les glorieux souvenirs de leur origine, et d'être fidèles aux nobles traditions de leurs ancêtres.

Et s'il m'était permis ici de compléter les pensées que j'exprimais, il y a un instant, je dirais qu'il est bon qu'il en soit ainsi, que chaque nationalité soit fidèle à la mémoire de ses pères. Les actes héroïques accomplis par les Japonais dans leur lutte contre la grande Russie démontrent la puissance de ce sentiment. Et puis, les nations ont besoin de poésie, d'idéal; or, le culte du passé est une source de poésie et d'idéal. de sentiments généreux et d'inspirations fécondes beaucoup moins dangereuses pour un pays que les calculs froids de l'égoïsme, que les théories subversives qui menacent l'avenir du monde.

A une époque où les adorateurs du veau d'or sont si nombreux, où le matérialisme envahit tous les esprits, prenons garde de briser les autels où des mains pieuses entretiennent le feu sacré du dévouement, du sacrifice.

Si, comme je viens de le démontrer, c'est par l'union et la fraternité que nos hommes d'Etat ont pu accomplir de si grandes choses, c'est par elles aussi que nous pourrions continuer leur œuvre, remplir la glorieuse mission qui nous a été confiée, et offrir un spectacle consolant à ceux qui ne cessent de prêcher la paix et la concorde, et de répéter les paroles sublimes qui saluèrent la naissance du Christ: "Paix aux hommes de bonne volonté."

Enfin, c'est grâce à ces sentiments d'union que le Canada deviendra l'un des champs les plus remarquables de l'activité humaine, une véritable "terre promise", où tous les peuples de la terre viendront chercher la paix, le bonheur et la prospérité, la liberté

et le respect de leurs traditions religieuses et nationales.

Après avoir résumé en anglais son discours français, l'Orateur dit: J'ai l'honneur de proposer:

Que l'adresse suivante soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général pour remercier humblement Son Excellence du gracieux discours qu'Elle a bien voulu faire aux deux Chambres du parlement:

A Son Excellence le très honorable sir Albert Henry George, comte Grey, vicomte Howick, baron Grey de Howick, dans le comté de Northumberland, dans la pairie du Royaume-Uni, et baronnet, chevalier Grand-Croix de l'Ordre Très-Distingué de Saint-Michel et Saint-George, etc., etc., Gouverneur général du Canada.

Plaise à Votre Excellence:

Nous, très fidèles et loyaux sujets de Sa Majesté, le Sénat du Canada, assemblés en parlement, demandons qu'il nous soit permis d'offrir nos humbles remerciements à Votre Excellence pour le gracieux discours que Votre Excellence a adressé aux deux Chambres du parlement.

L'honorable M. BLACK: Grâce à la courtoisie de l'honorable secrétaire d'Etat, j'ai le privilège de seconder la motion demandant l'adoption de l'adresse en réponse au discours du Trône, et, bien qu'engagé, durant plusieurs années dans les affaires publiques, avant de parler devant les honorables membres du parlement qui se sont distingués dans leur éminente carrière et qui se sont créés des positions élevées dans l'histoire de leur pays par leur industrie, par leurs talents, par leurs actes patriotiques, je solliciterai l'indulgence pour le manque de confiance que j'ai en moi-même, manque de confiance que ne pourrait dissiper que la conscience du devoir à remplir. L'honorable proposant de l'adresse a prononcé, j'en suis certain, un discours éloquent et admirable, mais malheureusement, n'ayant pas appris le français, j'ai été incapable d'en apprécier toute la valeur; mais par le résumé qu'il nous en a donné en anglais, je suis certain que si nous avions été capable, de comprendre l'éloquence de ses phrases, le patriotisme, l'enthousiasme et la poésie des traits dont il a parsemé son discours, nous aurions été frappés d'admiration. Sans doute plusieurs honorables sénateurs ont fait comme moi, ils n'ont pas cru, dans leur jeune âge, qu'ils occuperaient un jour une position où la connaissance du français est si utile et si importante.

Son Excellence le Gouverneur général exprime le plaisir qu'il éprouve de pouvoir re-